

<b>Préface</b> .....	<b>7</b>
<b>1 – Prologue</b> .....	<b>9</b>
1. <i>Job et sa famille : la prospérité</i> .....	9
2. <i>Satan</i> .....	10
A) La première scène dans le ciel .....	10
a) <i>Satan, l'adversaire</i> .....	10
b) <i>Les coups qui frappent Job</i> .....	12
c) <i>La réaction de Job</i> .....	13
B) La deuxième scène céleste .....	13
C) Les trois amis .....	14
3. <i>La détresse de Job</i> .....	16
<b>2 – Les débats de Job et de ses amis</b> .....	<b>19</b>
1. <i>Première série</i> .....	22
a) Premier discours d'Éliphas .....	23
b) Première réponse de Job .....	23
c) Premier discours de Bildad .....	24
d) Deuxième réponse de Job .....	24
e) Premier discours de Tsophar .....	25
f) Troisième réponse de Job .....	26
2. <i>Deuxième série</i> .....	27
a) Deuxième discours d'Éliphas .....	27
b) Quatrième réponse de Job .....	28
c) Deuxième discours de Bildad .....	29
d) Cinquième réponse de Job .....	29
e) Deuxième discours de Tsophar .....	31
f) Sixième réponse de Job .....	31

page

3. <i>Troisième série</i> . . . . .	33
a) Troisième discours d'Éliphas . . . . .	33
b) Septième réponse de Job . . . . .	34
c) Troisième discours de Bildad . . . . .	35
d) Huitième réponse de Job . . . . .	36
<b>3 – Le monologue de Job</b> . . . . .	<b>37</b>
<i>Chapitre 29 – Autrefois</i> . . . . .	41
<i>Chapitre 30 – Et maintenant</i> . . . . .	41
<i>Chapitre 31 – Protestation de pureté     et d'intégrité</i> . . . . .	42
<b>4 – Élihu</b> . . . . .	<b>43</b>
1. <i>Élihu se présente</i> . . . . .	43
2. <i>Le but de Dieu dans la discipline</i> . . . . .	45
3. <i>Élihu justifie Dieu</i> . . . . .	48
4. <i>Dieu est plus grand que l'homme     dans son orgueil</i> . . . . .	49
5. <i>Encore des paroles pour Dieu</i> . . . . .	50
<b>5 – L'Éternel répond à Job</b> . . . . .	<b>53</b>
1. <i>Première réponse de l'Éternel</i> . . . . .	56
2. <i>Première réponse de Job</i> . . . . .	58
3. <i>Deuxième réponse de l'Éternel</i> . . . . .	59
4. <i>Deuxième réponse de Job</i> . . . . .	62
<b>6 – Le but du Seigneur</b> . . . . .	<b>67</b>

## Préface

*Job fait partie des livres de la Bible dits « poétiques », comme les Psaumes, les Proverbes, l'Ecclésiaste, le Cantique des Cantiques, auxquels s'ajoutent les Lamentations de Jérémie. On les a aussi appelés « livres de l'expérience ». C'est particulièrement le cas de Job : il décrit l'expérience d'un homme qui a affaire avec Dieu comme, des siècles plus tard, Romains 7. 8-25 présentera l'exercice profond et tout à fait personnel d'un croyant asservi à la loi et au péché qui trouve la libération en Christ.*

*L'écrivain du livre est inconnu. On n'y trouve aucune allusion à la loi. L'holocauste offert pour les péchés éventuels des fils du patriarche n'est pas celui du Lévitique, puisque cette offrande était entièrement pour Dieu, tandis que d'autres sacrifices répondaient au péché ou au délit<sup>1</sup>. En Romains 5. 12-14, il est écrit que « le péché » (la transgression) n'est pas mis en compte tant qu'il n'y a pas de loi, et la Parole de Dieu ne mentionne pas expressément le sacrifice pour le péché avant que la loi ne soit donnée.*

*Il est intéressant de relever que Job est nommé simultanément avec Noé et Daniel en Ézéchiel 14. 20. En Jacques 5. 16, la patience de Job est spécifiquement mentionnée. En 1 Corinthiens 3. 19, un texte de Job est cité (5. 13). On peut alors conclure que cet homme a réellement existé et que son livre fait partie de l'ensemble de la révélation.*

— <sup>1</sup> Voir notre brochure « Une seule offrande – Divers sacrifices »

*À propos de l'inspiration de l'Écriture (2 Pierre 1. 21 ; 1 Corinthiens 2. 13, etc.), il est utile de préciser que les paroles prononcées par Satan ou les amis de Job, ne sont pas en elles-mêmes inspirées. Seul le récit qui nous les rapporte est inspiré.*

## **1 - Prologue**

### **1. Job et sa famille : la prospérité (1. 1-5)**

Quatre qualités sont relevées chez Job : il était *parfait* (complet, à qui rien ne manque), *droit*, *craignant Dieu* et se *retirant du mal*. Il avait une connaissance limitée de Dieu, qui était pour lui le Créateur, Celui qui intervient dans la vie, à qui sont la puissance et la force. Job ne le connaissait pas Lui-même, ni sa grâce. Persuadé de sa perfection (« *mon cœur ne me reproche aucun de mes jours* » 27. 6) et de l'importance de sa personne (« *comme un prince je m'approcherai de Lui* » 31. 37), il n'avait pas éprouvé le besoin de sonder son cœur. Il avait besoin d'être éclairé, mais sa foi était réelle ; elle s'affermira peu à peu au cours du livre, pour triompher à la fin.

Il était béni : dans sa famille avec dix enfants, dans ses biens avec des troupeaux et des serviteurs. Il était « *plus grand que tous les fils de l'Orient* ».

Le jour de leur anniversaire, chacun de ses fils invitait ses frères et sœurs dans sa maison pour boire et manger avec eux. Quand le festin était terminé, Job offrait des holocaustes pour ses enfants, de peur qu'ils n'aient péché ou maudit Dieu... mais il n'offrait pas de sacrifice pour lui-même.

## 2. Satan

### A) *La première scène dans le ciel (1. 6-12)*

Les fils de Dieu, les anges, viennent un jour se présenter devant l'Éternel ; Satan aussi vient au milieu d'eux. La scène est étrange et mystérieuse. On en trouve une un peu semblable dans la prophétie de Michée (1 Rois 22. 19-22). On peut voir un certain parallèle avec Ésaïe 6, où la vision du jeune homme se déroule dans le temple. Présentant Dieu comme « *Souverain* », l'apôtre Paul précise dans 1 Timothée 6. 16 : « *Lui qui... habite la lumière inaccessible, lui qu'aucun homme n'a vu, ni ne peut voir* ». Les anges, qui sont des esprits, ont accès dans une mesure à la présence divine. L'homme, poussière de la terre, n'en a pas la possibilité : il a une nature différente de celle des anges, et aussi de celle des rachetés ressuscités (Luc 20. 34-36).

#### a) *Satan, l'adversaire*

Dans tous les passages qui en parlent, Satan a, comme les anges, une nature spirituelle. En Ézéchiel 28. 11-17, il est présenté, sous la figure du roi de Tyr, comme « *un chérubin oint* ». Ses qualités sont relevées ; il est précisé qu'il a été en Éden, le jardin de Dieu, mais il n'est qu'une créature (v. 13 et 15). Il a été parfait dans ses voies, « *jusqu'à ce que l'iniquité s'est trouvée en toi* » lui est-il dit (v. 15). Quelle